

AGROFORESTERIE EN CHIFFRES

33% de gains de productivité pour des parcelles associant peupliers et blé dur. Cela signifie qu'une parcelle agroforestière de **100 hectares** produit autant de biomasse (bois et produits agricoles) qu'une parcelle de **133 hectares** sur laquelle on séparerait les arbres et les cultures.²

Entre **1 et 2 tonnes** de carbone/hectare³ stockées chaque année par une parcelle agroforestière pour des densités comprises entre **50 et 100 arbres/hectare**.

80% d'érosion en moins pour des parcelles agroforestières de merisiers et noyers avec une densité de **113 arbres/ha**.

75% de pertes d'azote vers les eaux souterraines en moins sur la durée complète du cycle de vie des arbres.⁴

Une centaine de noyers adultes par hectare représentera un capital financier important (**50 à 100 000 €**) qui améliorera la rentabilité à long terme des exploitations.

[1] Agroforestry fact sheet, INRA and UMR. <http://agroforestry.eu/>

[2] Source : Dupraz, C., Talbot, G., Querné, A., Dufour, L., 2010. *What explanations for the surprising productivity of temperate agroforestry systems as measured by their Land Equivalent Ratio?*, Agro2010. European Society of Agronomy, Montpellier, pp. 271-272

[3] Source : Hamon X., Dupraz C., Liagre F. 2009. *L'agroforesterie, outil de séquestration du carbone en agriculture*.

[4] Source : *L'agroforesterie peut-elle permettre de réduire les pollutions diffuses azotées d'origine agricole*. Rapport de contrat de recherche n° 2009 – 0009 avec l'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée-Corse - C. Dupraz, F.Liagre, A.Querné, S.Andrianarisoa, G. Talbot. 15 décembre 2011

Pour toute question, merci de contacter Mélanie Lamaison
EBCD : melanie.lamaison@ebcd.org



AGROFORESTERIE
association française

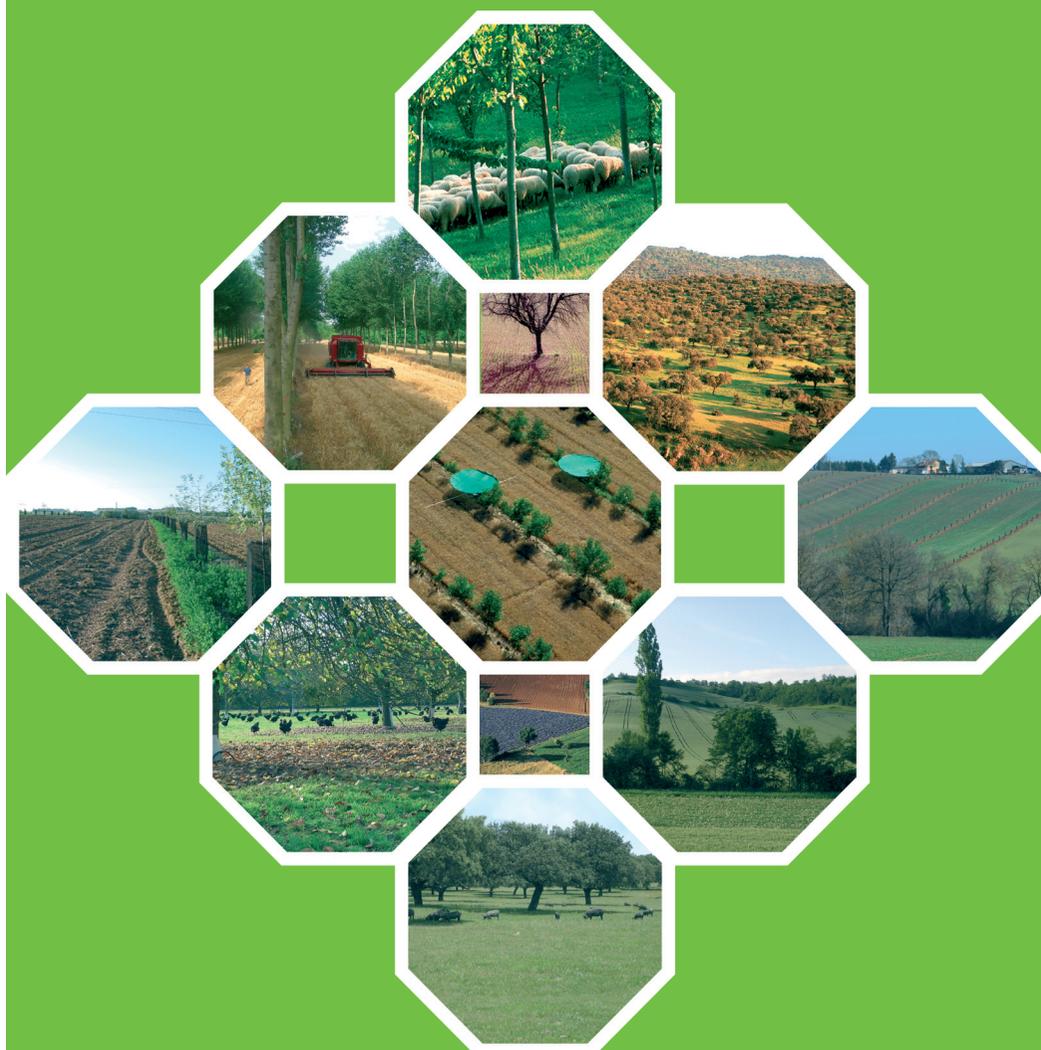


NOTE D'INFORMATION

AGROFORESTERIE

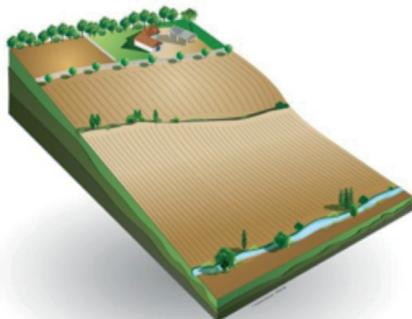
*des arbres en faveur d'une agriculture
européenne durable*

Conférence au Parlement européen – 10 octobre 2012



AGROFORESTERIE EN MOTS

L'agroforesterie regroupe les pratiques de mélanges d'arbres et de cultures ou d'animaux. Les arbres sont intégrés – à la fois à l'intérieur et autour des champs – à des cultures ou des pâturages qui sont réalisés sous couvert partiellement ombragé.



AVANT



APRÈS

AGROFORESTERIE EN EUROPE

Il existe des **pratiques agroforestières traditionnelles dans tous les pays européens**, de la Scandinavie à la Méditerranée, de l'Atlantique à l'Oural. Certains systèmes agroforestiers tels la dehesa (chênes et cultures ou pâtures) couvrent encore des millions d'hectares, d'autres ont fortement régressé sous l'effet de la mécanisation des cultures et de la spécialisation des exploitations. Céréales et oliviers, maïs et peupliers, pommiers et pâturages, bocage millénaire, pâturage en forêt, cultures variées dans les noyeraies, vignes mariées aux arbres sont autant d'exemples typiques.

Les pratiques modernisées de cultures en couloir et de haies multifonctionnelles se développent progressivement. En France, plus de 3000 hectares de nouvelles parcelles agroforestières sont plantées chaque année. A l'échelle de l'Europe, une étude récente a montré que plus de

50 millions d'hectares pourraient être convertis progressivement en agroforesterie. Ailleurs dans le monde, l'agroforesterie se développe rapidement, comme en Chine ou en Amérique du Nord, mais aussi dans les pays tropicaux.

« **En France, plus de 3000 hectares de nouvelles parcelles agroforestières sont plantées chaque année. A l'échelle de l'Europe, une étude récente a montré que plus de 50 millions d'hectares pourraient être convertis progressivement en agroforesterie.** »

AGROFORESTERIE EN QUESTIONS

Planter des arbres dans les champs augmentera les revenus des agriculteurs.

VRAI : L'arbre est une culture qui sera récoltée. Les analyses économiques montrent qu'une exploitation dont 25% de la superficie est couverte de parcelles agroforestières doublera son revenu annuel à partir du moment où elle commencera à récolter du bois de haute qualité (poiriers, cerisiers, noyers cormiers...). Mais il faut être patient.

« **L'agroforesterie permet d'optimiser l'utilisation des ressources naturelles et produit de la biomasse ainsi que de la biodiversité.** »

Les arbres hors forêt retiennent l'eau

VRAI : Dans les cas de fortes sécheresses auxquelles les agriculteurs européens doivent faire face de manière récurrente, les arbres améliorent la pénétration et le stockage de l'eau de pluie dans le sol, limitent l'évaporation du sol, et créent un microclimat protecteur avec leur ombre et leur transpiration.

L'agroforesterie est nécessairement liée à l'agriculture extensive.

FAUX : L'agroforesterie peut être appliquée dans le cadre de tout système agricole : conventionnel, raisonné, biologique, semi extensif et intensif. Il est par conséquent important de ne pas définir les systèmes agroforestiers comme une technique associant des arbres et une agriculture extensive.

L'agroforesterie a un effet positif sur les pollinisateurs.

VRAI : La proportion de haies a un rôle positif sur l'abondance d'abeilles sauvages et sur leur diversité. A l'échelle d'une simple haie, on peut identifier un large panel d'essences mellifères et nectarifères qui, de la fin de l'hiver jusqu'à l'automne, pourront nourrir les pollinisateurs dont l'abeille domestique.

« **L'agroforesterie est créatrice de paysages.** »

L'agroforesterie est un nouveau moyen pour les agriculteurs d'obtenir plus d'argent de la PAC au détriment des forestiers.

FAUX : L'agroforesterie et la sylviculture ne sont pas des activités concurrentes mais complémentaires. Toutes les deux fournissent des services écosystémiques et offrent des avantages économiques. Un transfert de savoir entre forestiers et agroforestiers est important. En outre, l'UE ne s'est pas encore dotée d'une politique forestière européenne et les forestiers ne tirent pas leurs revenus de la PAC.

« **L'agroforesterie est un enjeu de société.** »